
CRITIQUE—LE:LECOF:WEEKEND:CINEMA-SERIES

: LESECHOS.FR

Cannes 2026 « Mémoire de fille » : Judith Godrèche dans le miroir d'Annie Ernaux

La comédienne adapte librement un récit de la romancière nobélisée et signe un plaidoyer féministe. Dans le rôle principal, sa fille : Tess Barthélémy.

Le Festival de Cannes, à l'écoute des préoccupations « sociétales » de son temps, s'efforce depuis plusieurs années de se faire l'écho des revendications portées par le néoféminisme. Lors de cette édition comme des précédentes, plusieurs films doivent avant tout leur présence en sélection officielle à leur sujet d'étude et à la personnalité de leur autrice. Cas d'école avec « Mémoire de fille », nouveau long-métrage mis en scène par Judith Godrèche et adaptation du récit autobiographique éponyme publié en 2016 par Annie Ernaux, figure majeure, en France, du féminisme, du roman social et de l'autofiction.

On comprend aisément ce qui a attiré Judith Godrèche dans ce roman âpre où Annie Ernaux relate ses souvenirs traumatisants de l'été 1958. Agée de 17 ans et demi, la future écrivaine officiait alors dans une colonie de vacances et connut ses premiers rapports sexuels à tous égards douloureux avec un jeune homme qui abusait d'elle et de son pouvoir. Cette expérience, écrit Ernaux, demeure pour elle « la grande mémoire de la honte, plus minutieuse, plus intraitable que n'importe quelle autre ».

En mode mineur

Judith Godrèche adapte l'ouvrage fidèlement et met en scène les premiers pas maladroits de la jeune Annie, née dans un milieu modeste, dans une collectivité dont elle ne maîtrise aucun des codes. Soucieuse de s'intégrer à tout prix et de se « déniaiser », l'héroïne se jette en quelque sorte dans la gueule du loup et devient l'objet sexuel d'un moniteur de plusieurs années son aîné et qui arbore toutes les caractéristiques du mâle toxique.

Lire aussi :

Critique. « La Vénus électrique », Pierre Salvadori et la comédie en majesté

<https://www.lesechos.fr/weekend/cinema-series/cannes-2026-la-venus-electrique-pierre-salvadori-et-la-comedie-en-majeste-2231251>

A l'instar de son modèle littéraire, « Mémoire de fille », récit d'une oppression, d'une soumission, puis d'une lente émancipation, cherche à rendre compte du tumulte intérieur et physique vécu par la jeune hé-

roïne, incarnée courageusement et de façon plutôt convaincante par Tess Barthélémy, la fille de Judith Godrèche.

Le film, hélas, ne fait pas preuve de la même sobriété que le livre de 165 pages et, durant près de deux heures, étire inutilement la plupart de ses scènes qui s'égarent dans des digressions esthétisantes. Deux adaptations d'Annie Ernaux ont marqué les esprits ces dernières années : le brûlant « Passion simple », par Danielle Arbid en 2020 et le glacial « L'événement », de Audrey Diwan en 2021. Le film de Judith Godrèche, malgré ses qualités, n'évolue pas à la même hauteur.

Mémoire de fille

Un certain Regard de Judith Godrèche Avec : Tess Barthélémy, Valérie Dréville, Maiwène Bartélémy. 1 h 54. En salles prochainement.

par Olivier De Bruyn

